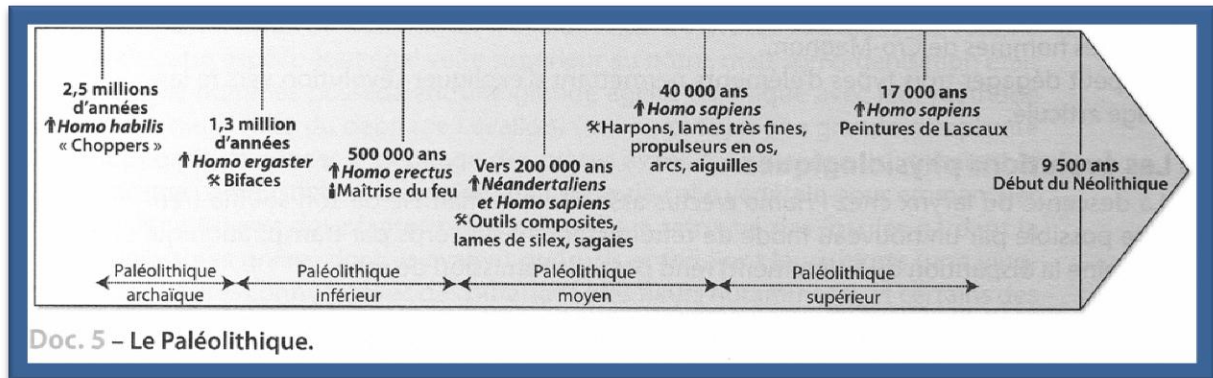


L'évolution des techniques pendant la préhistoire

Le terme « paléolithique » désigne l'âge de la pierre taillée. On situe le début de cette période vers 2,5 millions d'années BP quand apparaissent les premiers vrais outils, différents des premiers objets non taillés utilisés comme des outils (une pierre pour taper par exemple). On distingue quatre périodes.



I- Les outils

L'évolution des outils est à **mettre en relation avec le développement cérébral** et **l'organisation des groupes humains**.

A) Au paléolithique archaïque

Les premiers outils apparaissent **vers 2,5 millions d'années BP** avec les **Australopithèques** puis les **Homo habilis**. Il s'agit soit :

- De **galets déjà tranchants** ;
- Soit de **galets rendus tranchants** par percussion : les « **choppers** » ou « **chopping tools** ».

Leur fabrication suppose une certaine organisation et une capacité à planifier des activités. On a retrouvé ces outils le long des rivières, là où se trouvait de la matière première en abondance. **Ces outils** permettaient aux hommes de **dépecer les animaux** ou de **découper des plantes**.

B) Au paléolithique inférieur

Vers 1,3 million d'années BP, en Afrique, l'**Homo ergaster** fait évoluer l'industrie de la pierre avec les **bifaces**, des **outils taillés en amande** qui révèlent une nouvelle étape cognitive : les pierres sont sculptées **avec un percuteur tendre**, en fonction d'un modèle, et **sont symétriques**. Le finissage permet de renforcer le côté pratiques des objets pour couper, racler, percer, frapper. Cette étape définit la période de l'Acheuléen.

La même évolution apparaît **vers 700 000 ans BP** en Europe. Parmi les autres outils de la période, on trouve le **hachereau** et le **coup-de-poing**, une **masse arrondie**.

C) Au paléolithique moyen

A partir de 40 000 ans BP (début de l'époque du Moustérien), les **hommes de Neandertal** et les premiers sapiens **cessent** de **copier la nature** (les galets étaient souvent des reproductions de roches présentes dans la nature) pour développer un **outillage plus spécialisé** et **plus esthétisé**. Le débitage des lames devient très élaboré : c'est la **technique de « Levallois »** qui consiste à **extraire une lame après avoir début de nombreux éclats autour**. A partir des éclats sont fabriqués de **petits objets plus spécialisés** tels des **pointes**, des **lames de silex** fonctionnant comme de **véritables couteaux**, des **raclours**, des **grattoirs**...

Ils créent aussi des **outils composites** en combinant les pierres taillées avec d'autres composantes (**sagaies**, **lances** et **flèches**).

D) Au paléolithique supérieur

Vers 40 000 ans BP, les hommes modernes disposent **d'outils de plus en plus diversifiés** et **élaborés**, faisant preuve d'une **grande avancée technique**. Ils utilisent des **os** ou les **bois des animaux** pour réaliser de **petits outils** (des **harpons** et des **hameçons pour la pêche**, des **aiguilles pour confectionner des vêtements** et **des colliers, des propulseurs pour lancer les flèches** et les **sagaies**). Ces hommes maîtrisent les ressources offertes par la nature et leurs conditions de vie s'améliorent, tant pour la nourriture (chasse et pêche) que pour l'habillement et la confection de tentes afin de lutter contre le froid.

II- La maîtrise du feu

Les premières traces de feu et de foyers (cendre, os brûlés...) **datent de 500 000 à 400 000 ans BP** un peu partout dans l'ancien monde (de la Chine à l'Europe) et se répandent avec l'Homo erectus. On ne sait pas comment les hommes en sont venus à maîtriser le feu, mais contrairement à une idée reçue, on ne produit pas de feu en frottant deux silex l'un contre l'autre. Les étincelles produites ne s'éjectent pas et ne permettent pas d'enflammer quoi que ce soit.

Pour faire du feu, il n'y a que deux moyens possible :

- **Friction par rotation d'une tige de bois tendre pour produire un « nid de braise »** à partir duquel on va enflammer de l'herbe sèche. Il faut sélectionner les essences de bois les plus aptes à produire de la sciure d'allumage (laurier, noisetier, tilleul, bambou...).
- **Percussion, qui nécessite trois éléments : silex, minéral de fer et végétal ou champignon** qui va s'enflammer. La percussion du silex sur le minéral de fer éjecte sur le végétal ou le champignon des étincelles qui durent quelques secondes.

La maîtrise du feu a dû considérablement changer la vie de nos ancêtres, en leur permettant d'abord **de se chauffer**, puis **de cuire les aliments** et **notamment la viande**. Le feu leur permettait aussi **de s'éclairer** et **de protéger des bêtes sauvages**, tout en renforçant le lien social autour des foyers.

III- L'habitat

Les traces des habitats des hommes préhistoriques sont souvent difficiles à retrouver : les abris temporaires n'ont laissé aucune trace. Or les premiers hommes ont été des chasseurs-cueilleurs qui se déplaçaient sans cesse pour se nourrir. Les seules traces de campements ont des foyers et des débris de consommation de gibier ou de taille d'outils.

Les **premiers Homo étaient nomades** et pouvaient dormir ou se réfugier **dans les arbres**. Devenus bipèdes, les **Homo habilis modifient leur habitat**. Le plus ancien campement connu est daté **de 2,4 millions d'années BP** et a été **retrouvé au Kenya**. Il se compose d'os d'animaux consommés et de taille de choppers. Plus qu'une évolution des habitats, **du plus « primitif » au plus perfectionné**, il faut plutôt imaginer différentes opportunités en fonction des milieux et des situations rencontrées. Les hommes préhistoriques vivaient surtout **à l'entrée des grottes**. Ils s'installaient aussi **sous des abris rocheux**, orientés au soleil. Beaucoup de ces habitats étaient situés à proximité d'un cours d'eau, qui offrait en outre la possibilité de trouver du gibier.

Les **plus vieux restes de cabanes de l'Acheuléen (Homo erectus), datés de 400 000 ans BP**, ont été trouvés sur le site de Terra Amata (Nice), installés sur la plage. Les cabanes disposaient d'un **foyer en leur centre** et chacune pouvait **abriter une vingtaine de personnes**. Les fouilles montrent jusqu'à vingt-et-une reconstructions au même endroit, ce qui peut laisser penser à un habitat saisonnier ou à une installation de longue durée. Les **Homo sapiens** s'installent quant à eux dans **des huttes ou des tentes** faites de **peaux d'animaux tendues sur des perches de bois**, comme le relèvent des trous de poteaux trouvés à Pincevent, en région parisienne, montrant l'existence d'un campement de l'époque magdalénienne (**vers 12 500 ans BP**). Ce site correspondait à un point de passage d'animaux et servait régulièrement **pour la chasse** comme le montrent les débris d'animaux et les vestiges de taille d'outils. Ailleurs **en Europe et en Asie**, dans des contrées plus froides, on retrouve des **structures composées de pierres**

posées en cercles avec des trous de poteaux, correspondant à des constructions réalisées en os de mammouths recouverts de peaux, faute de bois disponible.

IV- L'apparition d'une pensée symbolique

On a longtemps cru que les premières activités symboliques, traduisant une capacité d'abstraction de l'homme préhistorique, étaient apparues **en Europe vers 35 000 ans BP** dans un contexte d'« explosion artistique et symbolique » menée par les hommes modernes, avec la **découverte notamment de grottes ornées** comme celles de Lascaux ou d'Altamira et d'outillages élaborés traduisant une pensée complexe.

En Afrique du Sud, dans la grotte de Blombos (découvertes) furent mis à jour deux blocs d'ocre rouge gravés, datés de 77 000 ans, figurant des rangées de lignes parallèles et croisées et porteurs sans doute d'un message symbolique. **D'autres outils « modernes »** ont été retrouvés sur le site, notamment des pointes de sagaies et de flèches, supposant un savoir-faire élaboré. D'autres découvertes recensées un peu partout en Afrique montrent également la **collecte de pierres rares ou fossiles pour fabriquer les outils**, et même **des ornements (colliers)**. On constate également l'existence de réseaux d'échange pour certaines pierres « précieuses ». Enfin, des peintures sur roches datées de **30 000 ans BP environ** ont été découvertes dès 1969 au sud de la Namibie. La pensée symbolique serait donc née, non pas en 35 000 ans BP en Europe, mais en Afrique **des dizaines de milliers d'années plus tôt**.

Un autre élément de cette évolution vers la pensée symbolique est l'émergence des rites funéraires. Les plus **anciennes tombes** connues **datent de 100 000 ans BP**, mais **des traces de rites funéraires** datant de **300 000 ans BP** ont été retrouvées. Les hommes de l'époque moustérienne enterrent leurs morts, hommes, femmes et enfants. Les corps sont **orientés est-ouest**. Les adultes sont couchés sur le côté avec les jambes repliées en position fœtale et les enfants allongés sur le dos. Les sépultures sont souvent groupées et correspondent à des lieux occupés sur des longues périodes, mais on ne sait pas s'il s'agit de nécropoles ou de sanctuaires. Les tombes sont souvent aménagées (parois recouvertes d'ocre, litière végétale, voire dallage pour les fermer, comme à la Ferrassie, en Dordogne). Enfin, les corps retrouvés sont accompagnés d'offrandes (ossements d'animaux). Pour la première fois, ces hommes s'interrogent sur leur place dans l'univers, prennent **conscience de la vie et de la mort** et **initient un rite spirituel de passage entre les deux**. Des traces de découpage des chairs ou de brisure des os retrouvées sur certains corps posent la question du cannibalisme des hommes de Neandertal lors de rituels mortuaires.